

DES MIGRATIONS, PAS DES INVASIONS...
DES IMMIGRÉS, RAREMENT DES ÉTRANGERS...

Une migration est un déplacement vers une autre région ou un autre pays pour y vivre plus ou moins longtemps, voire définitivement.

Un migrant est une personne qui quitte l'endroit où elle vit pour aller s'installer dans une autre région ou un autre pays.

Le migrant est un **immigré** dans le pays d'accueil.
Il est un **émigré** pour ceux qui sont restés dans son pays d'origine.

Un étranger est une personne qui n'a pas la nationalité du pays où elle habite.
Un immigré qui obtient la nationalité du pays d'accueil n'est plus un étranger.

Un réfugié a fui son pays où il était en danger pour demander l'asile, c'est-à-dire une protection.

Demain
le monde **Les**
MIGRATIONS
POUR VIVRE ENSEMBLE



LES MIGRATIONS FONT LE MONDE

Tous les êtres humains actuels seraient issus d'une seule population vivant il y a environ 100 000 ans en Afrique de l'Est. Les premiers hommes ont ensuite migré et peuplé le reste du monde.

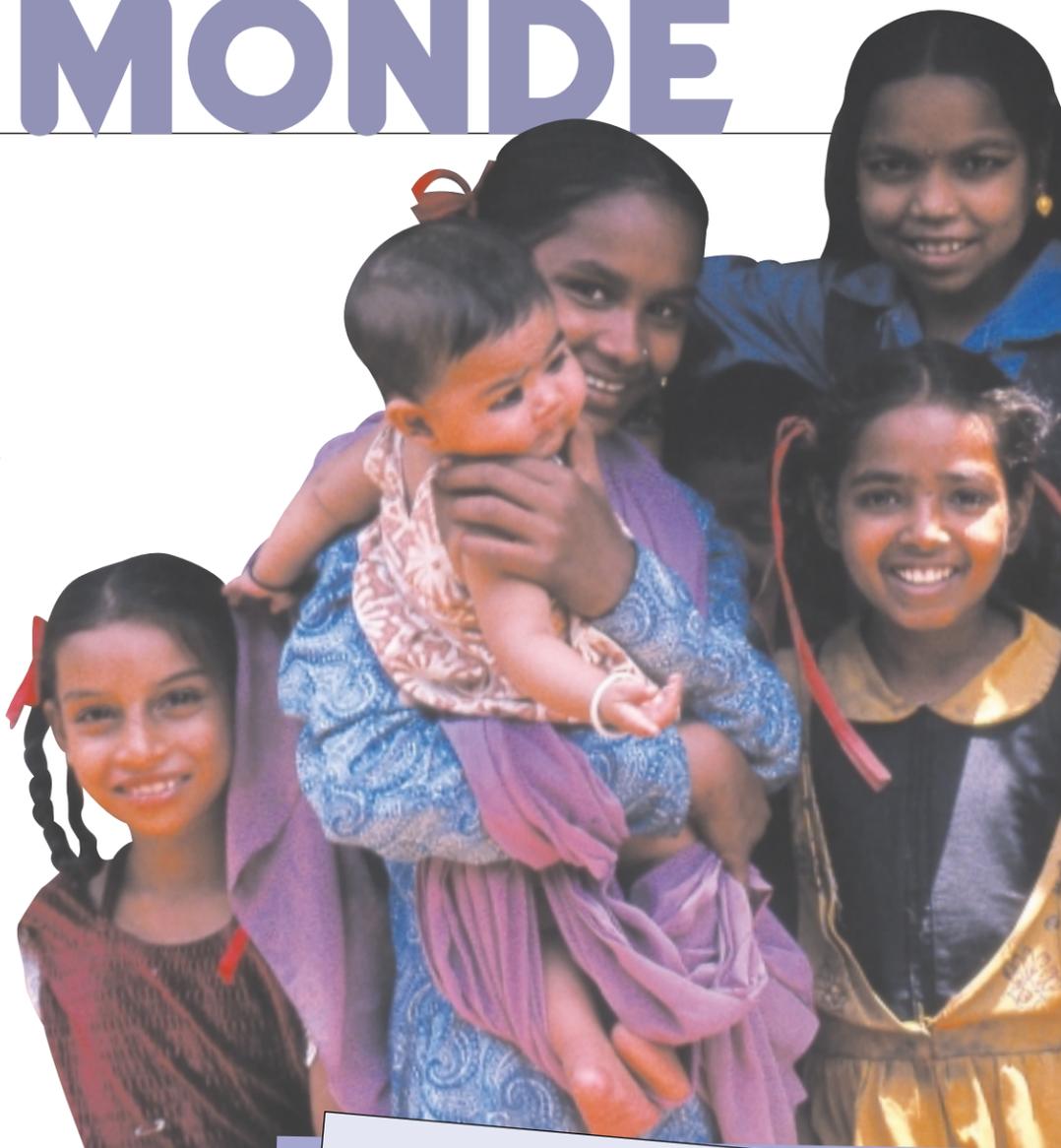
Nous sommes donc tous parents, descendants de migrants appartenant à une même espèce. Nos diversités physiques d'aujourd'hui sont le résultat d'une adaptation de nos ancêtres au milieu naturel.



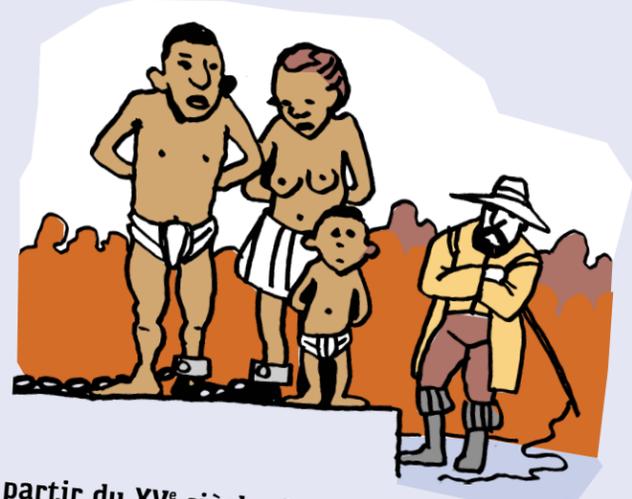
LÀ-BAS ! UN STEAK D'ÉLÉPHANT !

Depuis toujours, les êtres humains ont migré à la recherche d'espaces et de ressources nouvelles, dans l'espoir de conditions de vie meilleures. Aujourd'hui, beaucoup de migrations se poursuivent pour les mêmes raisons.

Dès l'Antiquité, l'amélioration des techniques de navigation a rendu de nouvelles terres accessibles. Ces progrès ont accéléré les mouvements migratoires. Au cours de l'histoire, ces migrations ont été volontaires ou forcées ; tantôt pacifiques, tantôt destructrices.



LA DOULOUREUSE CONQUÊTE DES AMÉRIQUES



À partir du XV^e siècle, les Européens se rendent sur le continent américain, au Sud, puis au Nord, pour échapper aux persécutions religieuses puis aux crises économiques européennes, et enfin pour s'appropriier les richesses supposées du continent. Ces migrations entraînent le plus grand génocide de tous les temps : un siècle après l'arrivée des colonisateurs, 70 millions d'Amérindiens ont disparu, victimes des guerres, des mauvais traitements et des maladies. Manquant de main-d'œuvre, les Européens déportent massivement plus de 10 millions d'Africains aux Amériques. Les traites des Noirs ont été inhumaines et destructrices pour l'Afrique.

POURQUOI DEVIENT-ON MIGRANT ?

► IL FAUT ÊTRE POUSSÉ POUR PARTIR DE CHEZ SOI :

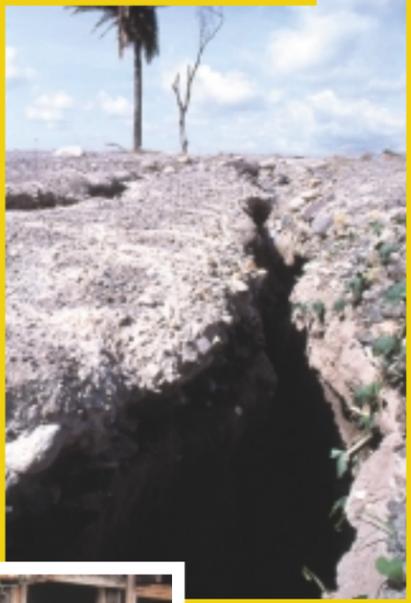
Guerre Sans-terre
 Persécution religieuse
 Pauvreté Catastrophe naturelle
 Conflit interne Inégalités
 Persécution politique Grands travaux
Chômage Dictature
 Désespérance

► IL FAUT AUSSI PENSER QU'ON TROUVERA MIEUX AILLEURS :

Travailler Commercer
 Étudier
Améliorer ses conditions de vie
 Vivre dans un pays démocratique
 Accéder au rêve occidental **Trouver asile**
 Aider sa famille restée au pays
Être en sécurité Offrir une bonne éducation à ses enfants

Q uitter son pays, c'est quitter sa famille, ses amis, sa terre, changer de climat, de paysages, de mode de vie, de nourritures, de coutumes et d'habitudes... Ce choix, pas facile à faire, est souvent discuté en famille, parfois avec tout le village. Il est risqué, coûteux et exige beaucoup d'énergie.

Contrairement à une idée reçue, ceux qui migrent ne sont pas toujours les plus pauvres. Les premiers à partir sont souvent les plus dynamiques et les plus diplômés. Ce départ se réalise au détriment du pays d'origine qui perd ainsi ses forces vives.



OÙ VONT LES MIGRANTS ?

En 2003, selon l'ONU (Organisation des Nations unies), la planète comptait 175 millions de migrants internationaux, soit environ 3 % de la population totale. Aujourd'hui, comme hier, leur part dans la population mondiale reste la même.

Ce chiffre de 175 millions ne tient pas compte des migrants qui se déplacent à l'intérieur même de leur pays, des campagnes vers les villes, ou de zones de conflits vers des endroits plus calmes.

Les déplacements ne se font pas au hasard. La maîtrise de la langue, les moyens dont on dispose, l'existence de relations avec les anciens migrants influencent le choix du pays d'accueil.

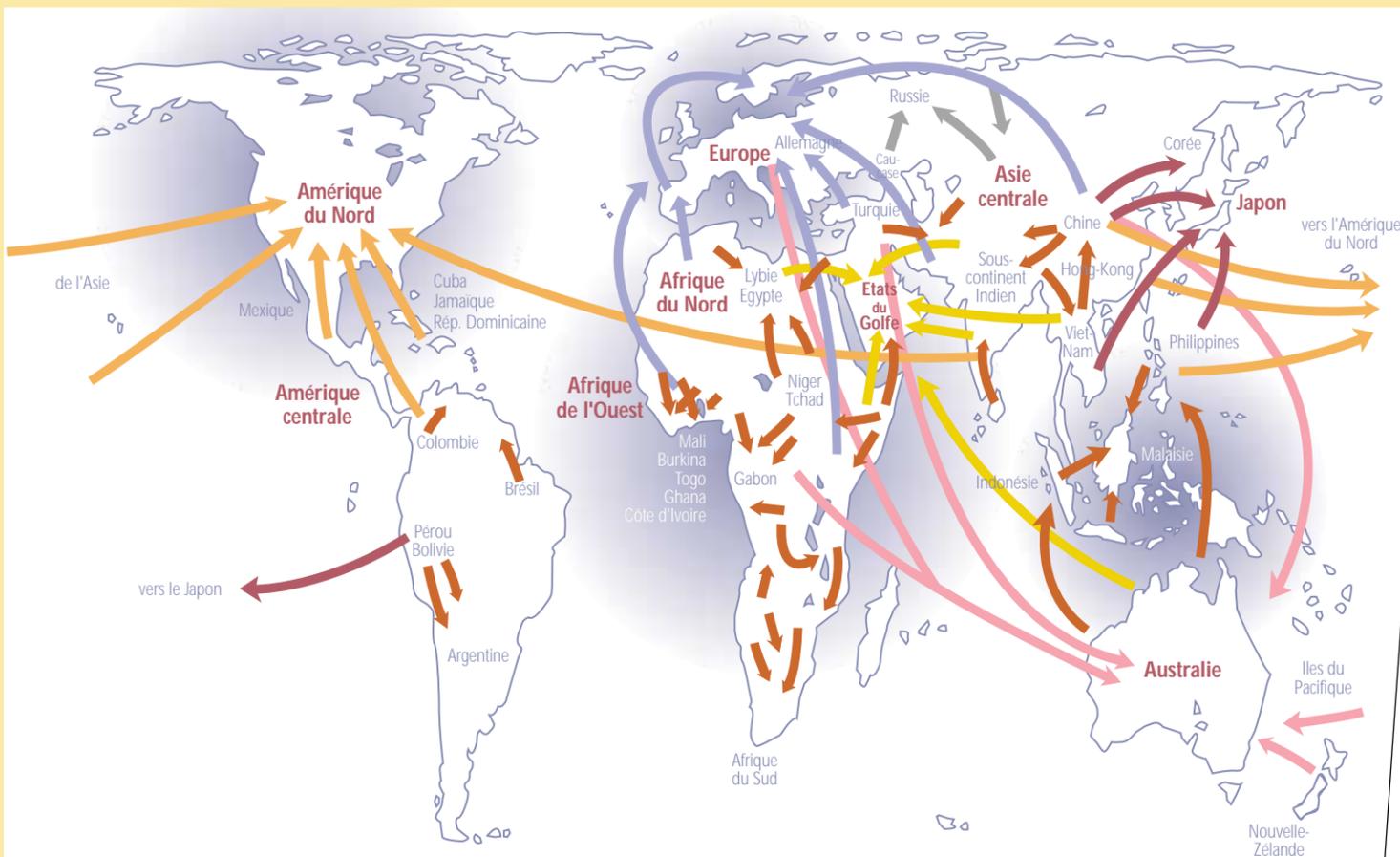
DU SUD AU SUD

Contrairement à une idée reçue, les migrations entre pays du Sud sont majoritaires. Le pays de premier accueil est généralement un pays frontalier.

Ce sont donc les pays du Sud, certains parmi les plus pauvres, qui abritent les deux tiers des migrants et réfugiés.



- ▶ **Les pays « du Sud »** regroupent les pays dits pauvres d'Afrique, d'Amérique du Sud, d'Asie et d'Océanie.
- ▶ **Les pays « du Nord »** sont les pays industrialisés et riches, en Europe, en Amérique du Nord, au Japon et en Australie.



ET SI ON ALLAIT VERS LE NORD ?

Traditionnellement, les Maghrébins s'expatrient plutôt en France, les Turcs en Allemagne, les Sud-Américains aux États-Unis.

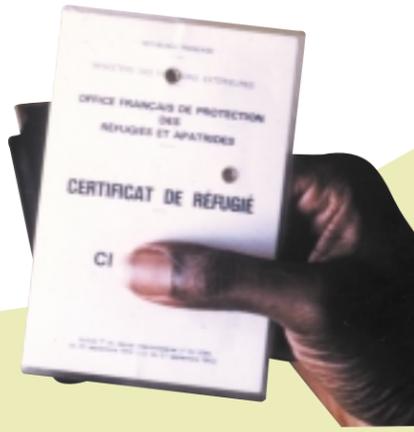
Peu à peu, cependant, les migrations tendent à se « mondialiser » : des Colombiens s'implantent en France, des Sénégalais aux États-Unis...

LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES DANS LE MONDE (1994-2004)

Sources : Le Monde édition, 1995 / Courrier International du 16 au 22 octobre 2003 / « L'espace mondial en 50 cartes », presses de Sciences Po, 2004.

Nb : Les mouvements migratoires sud/sud, mal connus et mal comptabilisés, sont souvent sous-estimés. La carte ci-dessus ne prétend donc pas à l'exactitude sur la quantification et la localisation de ces migrations.

MIGRER : UN DROIT POUR TOUS !



DANS LA RÉALITÉ, QUELS DROITS ?

Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, 1948 :

Art. 13-1 Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État.

Art. 13-2 Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien et de revenir dans son pays.

Art. 14-1 Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays.

En France, en Europe, et partout dans le monde, les États contrôlent strictement l'entrée et le séjour des étrangers sur leur territoire. Il est de plus en plus difficile de passer les frontières et d'obtenir des papiers en règle. Ces obstacles poussent les migrants à s'installer plus durablement dans le pays d'accueil, alors que beaucoup préféreraient avoir la possibilité d'aller et venir.

Plusieurs millions de personnes ne peuvent pas rentrer chez elles : Palestiniens, Rwandais, Congolais, Sahraouis, Tchétchènes, Colombiens, Soudanais... Ils ont le sentiment d'être abandonnés du monde entier.

En France, comme ailleurs, il est très difficile pour ces demandeurs d'asile d'obtenir le statut de réfugié. Les lois sont de plus en plus restrictives, les démarches sont longues et compliquées. D'après le HCR (Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés), l'Europe et l'Amérique du Nord n'accueillent que 5 % du total des réfugiés et des déplacés du monde.

**JE SUIS TOUT SEUL
ET JE NE SAIS PAS
CE QUI VA M'ARRIVER...**

Tourfan, Afghan de 17 ans, demandeur d'asile.
Paris, décembre 2003.

« Je suis parti de Kaboul, en avril 2003. J'ai décidé de m'enfuir suite à l'assassinat de mon père à qui on reprochait d'être communiste. Je suis passé par la Turquie. De là, j'ai payé 6000 euros pour venir en France. Pour faire le trajet, je suis resté une semaine dans les cales d'un bateau. Ici, je passe beaucoup de temps avec les autres réfugiés. C'est dur ce que je vis, je suis tout seul et je ne sais pas ce qui va m'arriver. Je pleure souvent... »



EN FRANCE,
de nombreuses associations
luttent pour le respect
des droits des migrants.





VIVRE EN EXIL

L' Histoire est traversée de flots de réfugiés fuyant la guerre ou les bouleversements territoriaux résultant des conflits mondiaux. Fin 2003, le HCR (Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés) répertoriait 17,1 millions de réfugiés, déplacés et demandeurs d'asile dans le monde. Mais leur nombre, difficile à déterminer, pourrait être largement supérieur. En théorie, tous bénéficient du droit international : le droit d'asile et le droit au retour. Dans la pratique, regardons l'exemple palestinien...



AU LIBAN, L'ASSOCIATION AJIAL

« Rompre l'isolement des réfugiés palestiniens en leur donnant la parole. »

Ajial signifie Génération. Cette association libano-palestinienne aide les jeunes réfugiés à se rencontrer et à dialoguer pour construire ensemble la paix. Les adolescents se retrouvent pour apprendre à lire et à écrire. Ils invitent des jeunes Européens pendant les vacances à faire des chantiers et à partager leurs cultures.

► TRANSFERTS FORCÉS

1948. Plus de 800 000* Palestiniens sont chassés de chez eux par la guerre et les conquêtes de territoires menées par Israël. Aujourd'hui, ils sont 4 millions* de réfugiés. Ils vivent principalement dans des pays arabes (Syrie, Jordanie, Liban...), dans les camps des territoires occupés (Cisjordanie et Gaza) et en Europe.

La 4^e Convention de Genève en 1949 :
« Les transferts forcés, en masse ou individuels sont interdits quel qu'en soit le motif (...) »

* Selon l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA).

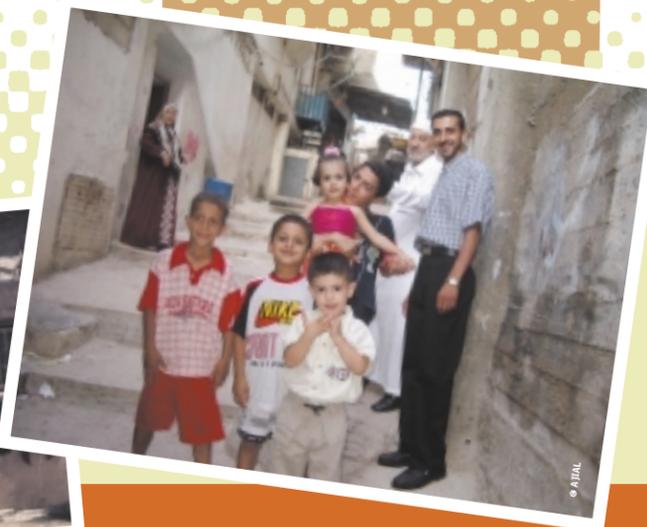
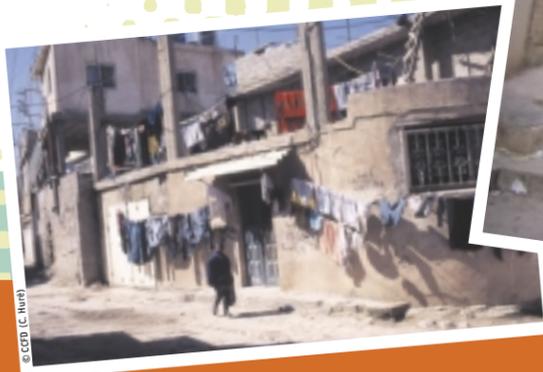
« Voilà ce que je suis aujourd'hui en France : étudiant d'origine indéterminée »
Djihad, réfugié en France, apatride. (sans nationalité reconnue)

► DROIT AU RETOUR

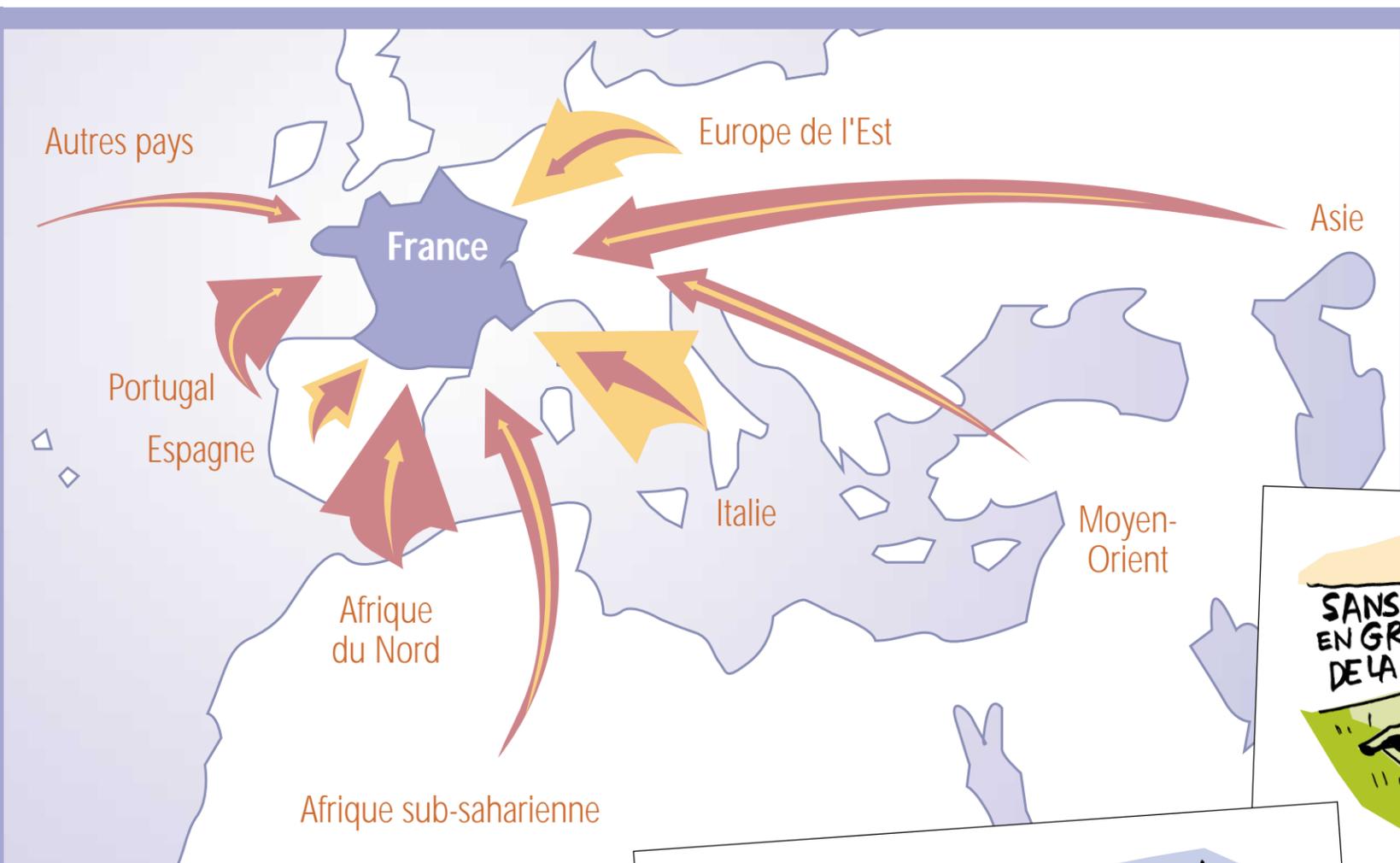
392 000* réfugiés palestiniens demeurent au Liban. Plus de la moitié d'entre eux habitent dans des camps. Ils réclament le droit de rentrer dans leur pays d'origine. Les conditions de vie sont très difficiles dans les camps. Les écoles et les hôpitaux publics sont insuffisants. Plus de 70 métiers sont interdits aux réfugiés, ce qui conduit la majorité d'entre eux à travailler comme ouvrier dans le bâtiment, l'agriculture ou dans la restauration.

Les Nations unies adoptent en 1948 la résolution 194 concernant les Palestiniens afin de : « Permettre aux réfugiés qui le désirent de rentrer dans leurs foyers le plus tôt possible et de vivre en paix avec leurs voisins »

« Ici, nous n'avons aucun droit. Le Liban ne nous appartient pas. Ce n'est pas notre pays. Je veux retourner chez moi. »
Hanane, réfugiée, camp de Ain El Helwé au Liban.



FRANCE, TERRE D'IMMIGRATION



Un Français sur quatre a un parent ou un grand-parent étranger.

(Selon l'INED, Institut national d'études démographiques, 1986.)

ORIGINE DES IMMIGRANTS EN 1931 ET 1982
Flux proportionnel au nombre d'immigrés par nationalité d'origine. ← 1931 ← 1982

Source : E. Taïeb, Immigrés : l'effet générations, éditions de l'Atelier, Paris, 1998.
Nb : Les flux mentionnés sur la carte pour l'année 1931 ne comptabilisent pas les Algériens puisqu'à cette date l'Algérie était un département français.



FERMETURE DES FRONTIÈRES ?

Depuis 1974, la proportion des immigrés est restée constante, environ 7,4 %* de la population totale. Cette année-là, en raison de la crise économique, la France tente d'arrêter toute immigration. Dès lors, seules les familles des migrants (regroupements familiaux) et quelques travailleurs sont tolérés.

Mais les mesures restrictives n'empêchent pas l'arrivée de nouveaux migrants qui, par la force des choses, deviennent des clandestins.

L'arrêt des flux migratoires des pays pauvres vers les pays riches est-il possible tant que les richesses de la planète ne sont pas mieux réparties ?

* Selon l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques).

LA FRANCE RECRUTE !



La France s'est construite grâce à l'arrivée de peuples qui, au fil des siècles, ont traversé le continent et se sont installés sur son sol. Romains, Goths, Vikings...

À partir de la fin du XIX^e siècle, les migrations changent de nature et d'ampleur. La venue pacifique de travailleurs remplace les invasions d'antan. La révolution industrielle réclame des bras. La France cherche alors à combler ses besoins de main-d'œuvre en faisant venir des étrangers. Dans un premier temps, les migrants viennent de pays proches : Italie, Belgique, Suisse, Espagne... Puis de plus loin : Pologne, Tchécoslovaquie et aussi des colonies.

Après la Seconde guerre mondiale (1939-1945), pour la reconstruction, la France recrute cette fois massivement dans ses colonies : Maghreb, Mali, Sénégal...

Aujourd'hui, les pays du Nord sélectionnent une main-d'œuvre qualifiée et diplômée, souvent aux dépens du pays d'origine.



À PARTIR DE 1936, des centaines de milliers d'Espagnols cherchent refuge en France pour fuir la dictature de Franco.

UNE CHANCE POUR LE PAYS D'ACCUEIL

De tout temps, des étrangers sont venus en France pour de multiples raisons. Beaucoup y sont restés et ont apporté leur savoir-faire, leur force de travail, leur culture, contribuant à façonner la richesse de la France d'aujourd'hui. Les immigrants et leurs enfants sont partie prenante de la vie locale, ils créent des entreprises, travaillent dans les services publics, sont actifs dans le milieu associatif... Ils enrichissent notre langue : *nénuphar, pyjama, chocolat...* sans le savoir nous parlons arabe, hindi, aztèque.



→ AZIZ, TAXI-BROUSSE À LA FRANÇAISE

« Plus rapide qu'un bus, moins cher qu'un taxi ! »

Le slogan est efficace et malin, à l'image d'Aziz Senni, 27 ans, chef de l'entreprise de taxis collectifs « ATA » (Alliance, Transport, Accompagnement) basée à Mantes-la-Jolie. Il embauche 40 salariés et compte des filiales dans six villes de France.

« J'ai passé mon enfance à traîner dans les cages d'escalier, sans accès aux loisirs. J'ai eu envie très tôt de passer à autre chose... L'idée m'est venue en regardant un reportage à la télé sur un Suédois qui amenait des personnes âgées en groupe chez le dentiste. Là, je me suis souvenu que je venais du Maroc et que je connaissais bien ce système de taxi collectif ! ».



S'ASSOCIER POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Dans la cité Berthe de la Seyne-sur-mer (Var), des femmes

de 18 origines différentes (Bénin, Tunisie, Côte d'Ivoire, Algérie, Sénégal...) ont décidé de se rassembler et de s'organiser pour mieux vivre dans leur quartier et échanger leurs cultures. Elles ont fondé l'association « Femmes dans la cité ».

Dans ce cadre, elles ont ouvert le restaurant « Le petit prince ». En plus de créer des emplois, cette initiative permet à des jeunes filles de suivre une formation en cuisine. Elles animent aussi des ateliers d'écriture, d'alphabétisation, de danse, de couture, de gymnastique... 157 familles adhèrent aux activités de « Femmes dans la cité. »

« Il y a des mots marocains de bon matin
Il y a des mots tunisiens que l'on aime bien
Il y a des mots algériens qui nous font du bien (...) »

Femmes dans la cité,
atelier d'écriture

« Ma vie est comblée par deux patelins
El- Mila mes racines et Toulon mon quotidien »

Messaouda,
résidente de la cité Berthe



ACTIFS, ICI ET LÀ-BAS



L'ARGENT DES MIGRANTS

Dans le monde, beaucoup de femmes et d'hommes partis travailler à l'étranger envoient de l'argent à leurs familles restées au pays.

Ils soutiennent aussi des actions pour améliorer les conditions de vie dans leur village ou leur région d'origine.

L'argent envoyé par les migrants est la principale ressource de certaines régions du monde.

TRANSFERTS D'ARGENT DANS LE MONDE EN 2002 (Estimation en milliards de dollars)

(D'après Kofi Anan, secrétaire général de l'ONU, cité dans Le Monde du 29/01/04)

88

ENVOIS DES
MIGRANTS

57

AIDE AU
DÉVELOPPEMENT

Le GRDR, Groupe de recherche et de réalisations pour le développement rural, est une association qui accompagne les échanges et les coopérations entre les citoyens de « là-bas » et ceux « d'ici ».

Au Mali

Dans la région de Kayes, au Sud-Ouest du pays, les routes sont peu nombreuses et de mauvaise qualité. C'est un problème, surtout pendant la saison des pluies, pour aller au marché et donc pour se nourrir ou pour se soigner...

Dans la commune de Maréna, les habitants de différents villages et leur maire ont décidé de résoudre ce problème. Pour cela, ils ont été aidés par d'anciens migrants mais aussi par des Maliens travaillant en France.

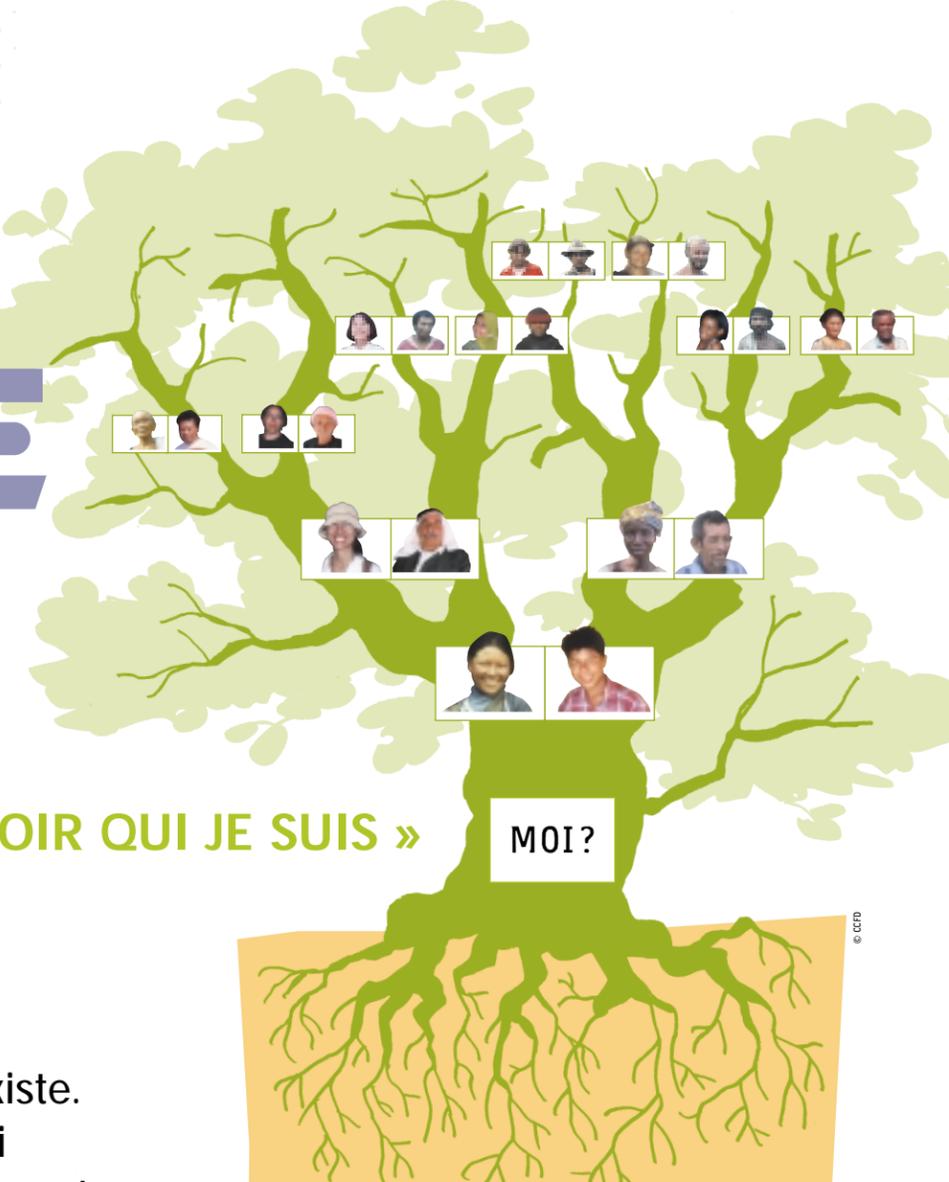
En France

Les associations de migrants originaires de Maréna ont financé une étude pour déterminer où et comment construire ou consolider les routes et les ponts, et ils ont ensuite financé en partie les travaux. Ils ont témoigné dans plusieurs écoles du Nord de la France pour présenter le Mali et expliquer cette action.

Quinze communes du Nord-Pas de Calais sont partenaires de Maréna. Des élus locaux français et maliens se sont rencontrés. Les écoles sont jumelées.



LES MIGRATIONS POUR VIVRE ENSEMBLE



« SAVOIR D'OÙ JE VIENS POUR SAVOIR QUI JE SUIS »

MOI?

Vivre ensemble, c'est déjà une réalité.

La France multiculturelle « Black, Blanc, Beur » existe. Pas seulement dans le sport et la musique, mais aussi dans la rue, à l'école, et dans de nombreux aspects de notre quotidien : notre façon de se vêtir, de manger, de parler...

Ce n'est pas nier ses origines et ses différences. Affirmer sa double appartenance au pays d'origine et au pays d'accueil, est le signe d'une intégration réussie et une richesse à partager.

C'est combattre le racisme et les discriminations, à l'école et dans les quartiers. Lutter contre les ghettos, empêcher le repli communautaire, lutter pour construire et défendre les valeurs attachées aux droits de l'homme.

DES DROITS ÉGAUX ?

Français ou pas, nous devrions tous avoir les mêmes droits !

Pour nous soigner ;
pour nous loger ;
pour aller à l'école ;
pour travailler ;
pour nous amuser.

À quand le droit de vote des étrangers aux élections locales ?

DES DEVOIRS COMMUNS ?

Français ou pas, nous devons construire et défendre des valeurs communes

Respecter les autres ;
participer à la vie collective ;
voter dès que l'on en a l'âge ou le droit ;
assumer nos responsabilités ;
faire entendre notre voix...

QUELQUES PISTES D'ACTIONS CITOYENNES...

- ◉ Faire connaissance avec des associations de son quartier ou de son village qui mettent en valeur les différentes cultures.
- ◉ Apprendre à argumenter et faire entendre son avis à l'école, au conseil municipal des enfants et des jeunes, dans des associations...
- ◉ Voter dès qu'on en a la possibilité et prendre des responsabilités, lors de l'élection des délégués ou représentants de la classe par exemple.
- ◉ Proposer des projets pour mieux vivre ensemble en réfléchissant avec les copains de l'école, du centre de loisirs, du quartier (organisation d'une fête, création d'un jeu, diffusion d'un film, réalisation d'une exposition de photos...)

Si tu diffères de moi, loin de me nuire, tu m'enrichis*



*Antoine de Saint-Exupéry